

L'organisation rythmique du discours d'une  
personne-bilingue (russe - turc)

L.V. Ignatkina, L.P. Shcherbakova

Leningrad State University, USSR

ABSTRACT

The report deals with the rhythmic structure of a Russian word and the pausation of the speech continuum in the speech of the Turkic languages bearer.

En règle générale, le mot russe est composé d'une suite déterminée de syllabes accentuées et inaccentuées. On reconnaît dans le mot la syllabe accentuée parce qu'elle est prononcée plus nettement avec une augmentation de la durée et de l'intensité, si l'on compare avec une syllabe inaccentuée. La syllabe inaccentuée n'est pas articulée nettement et par conséquent on constate, une réduction des voyelles dans les syllabes inaccentuées.

La place de la syllabe accentuée dans le mot et la présence de voyelles inaccentuées et qui sont réduites en fonction de leur place par rapport à la voyelle accentuée sont des facteurs essentiels, contribuant à l'intégrité du mot russe.

Pour un travail donné, nous entendons, par organisation rythmique du discours russe, d'un côté une détermination correcte de la place de l'accent du mot et une prononciation correspondante à la norme des syllabes accentuées et non

accentuées dans le mot (entre autres correspondant à la norme phonétique, et d'un autre côté, une division objective du flux du discours en groupes sémantico-intonatifs minimaux).

Les descriptions des langues turques qui existent dans la littérature ne font pas apparaître nettement (et de façon identique) la prosodie et y compris les caractéristiques rythmiques du discours par les gens parlant de ces langues là.

Ainsi par exemple, dans la langue kazakh il existe trois points de vue essentiels en ce qui concerne l'accent de mot.

Certains linguistes considèrent que la présence de l'accent est indiscutable et affirment qu'il tombe sur la dernière syllabe. En outre on a observé qu'il y a un accent principal et un accent secondaire, ce dernier déterminant la première syllabe. A.A. Djounisbekov suppose que l'harmonie vocalique est le facteur principal, contribuant à la formation du mot-kazakh. A.M. Cherbak affirme que dans le mot il y a autant d'accents que de syllabes et que l'un d'entre eux est plus fort que les autres mais cela n'a pas une grande importance, ce qui mène à l'absence de fonction sémant-

tico-différentielle de l'accent. Sur le plan articulatoire, les syllabes inaccentuées sont prononcées aussi distinctement que les accentuées.

Dans le discours, en langue kazakh, les mots se regroupent en unités significatives, faisant apparaître des mots qui faisaient une altération, des mots composés, des coordinations syntagmatiques de lexèmes et de mots-outils, de déterminants avec les déterminés, de compléments circonstanciels avec le prédicat et autres. De tels groupes de mots ont un accent unique que l'on appelle accent rythmique. La durée est l'un des composants principaux de l'accent rythmique. A.A. Djounisbekov affirme que le changement de ton n'est pas grave, quoi qu'il change dans une certaine mesure en même temps que la durée. En ce qui concerne la division rythmique le plus important, c'est la pause. Nous notons un point de vue analogue en ce qui concerne l'accent en langue kirghize dans les recherches de A. Orousbaieva "L'accentuation en langue kirghize".

Ainsi, il y a des différences considérables en ce qui concerne l'organisation rythmique du mot et du discours en langue russe et turque.

Une étude a été consacrée à l'examen de la réalisation des syllabes accentuées dans le mot, au rôle de la pause lors de la lecture de textes russes par des gens parlant le turc (le kazakh ou le kirghize).

40 informateurs dont 20 kirghizes et 20 kazakhs natifs de Frounzé et Alma-Ata ont été enregistrés. On a ensuite com-

paré l'enregistrement du discours de référence normatif de l'informateur avec la transcription phonétique idéale de ce même texte. Cette analyse phonétique a été effectuée au L.Ph.E. (à l'université de Léninegrad).

L'analyse acoustique du discours en russe des gens parlant le turc a montré que la place de l'accent dans le mot était le plus souvent déterminé par les informateurs.

Les résultats de l'analyse acoustique montrent que lorsqu'on remarque une accentuation non correcte du mot ceci ne dépend pas du nombre de syllabes, ni de la structure rythmique du mot: dans les mots de 2 syllabes la détermination incorrecte de la place de l'accent est d'environ 50%, autant de cas en ce qui concerne les mots de 3 syllabes et les structures plus compliquées. On avait supposé que la faute d'accent se produirait le plus souvent sur la syllabe finale parce qu'en langues turques l'accent tombe sur la dernière syllabe. Mais il s'est avéré, que l'accent non normatif tombe à peu près toujours avec la même régularité à la fois sur les premières et les dernières syllabes du mot. Dans les structures du type / — — ou — — / il y a une erreur d'accents le plus souvent sur la deuxième syllabe.

Les principales erreurs des kazakhs et des kirghizes lors de la prononciation des syllabes non accentuées peuvent être ramenées à cela:

1. Une accélération outre mesure ou un ralentissement de l'articulation des syllabes après l'accent, ce quirompt l'équilibre entre la durée de la voyelle

accentuées et des voyelles inaccentuées dans le mot.

2. L'absence de réduction des voyelles inaccentuées qui sont prononcées aussi clairement que les voyelles accentuées.

3. La diminution ou l'augmentation du nombre de syllabes dans le mot (y compris dans le mot phonétique).

La diminution ou l'augmentation du nombre de syllabes a été également constaté dans le syntagme. Cela se produit lorsque l'informateur a introduit dans le texte ses propres variantes dans le syntagme, un nouveau mot a été ajouté ou les mots présents dans le texte expérimental non pas été prononcés.

L'organisation rythmique du discours des kazakhs et des kirghizes s'est différenciée par des pauses particulières dans le discours.

Comme nous le savons, la pause est le seul moyen qui permet de découper le discours en groupe ou syntagme tant sur le plan de la sémantique que de l'intonation, étant donné que le syntagme minimal peut être égal un mot (ou mot phonétique). Ce qui signifie que dans ce cas la pause est le signal de la fin d'une structure rythmique déterminée.

Le discours russe des kazakhs et des kirghizes à la différence du discours d'un informateur normatif se caractérise par beaucoup plus de pauses. Ainsi dans un seul et même texte les informateurs peuvent faire jusqu'à 293 pauses, alors que l'informateur de référence russe en fera 180, ce qui signifie qu'il y a 1,6 fois plus les pauses dans le discours d'une per-

sonne parlant le turc, que dans celui d'un informateur russe. La différence entre le nombre maximal de pause dans le discours d'un turc et d'un informateur russe de référence est égal à 113. 66% des pauses peuvent être expliquées par le fait que les kirghizes et les kazakhs lisaient un texte "mot-à-mot", ce qui produit une impression de fragmentation et de monotonie.

17% des pauses des informateurs kazakhs et kirghizes qui ne correspondaient pas celle de l'informateur de référence ont été faites là où la norme russe de prononciation ne le permettait pas, par exemple: après une conjonction ou une particule et après les syntagmes nominaux suivants; entre le déterminant et le déterminé; entre le verbe et le mot qui en subit la rec-tion.

Dans le discours des gens parlant le turc, il y a eu des cas de pauses permises par la norme, mais différentes des variantes de l'informateur de référence.

Une des particularités de la fragmentation du discours des kirghizes et des kazakhs est l'abondance des pauses dues à l'hésitation, qui en règle générale témoigne de la difficulté de l'informateur lors de la lecture du texte. Dans le discours de quelques informateurs, on a noté remarqué jusqu'à 20 pauses dues à l'hésitation alors que l'on n'en remarquait pas dans le discours de l'informateur de référence.

Ainsi, les résultats de l'analyse acoustique témoignent du fait que l'organisation rythmique du discours en russe par des gens parlant le turc se distingue considérablement

de l'organisation rythmique du discours d'un russe natif. Principalement beaucoup de ces écarts peuvent être expliqués par les différences de systèmes (de discours) russe et turc dont il est indispensable de tenir compte dans les conditions d'un bilinguisme russe-turc lors de l'étude de la prononciation du russe.